PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

Par Hecker & Smith—Dix neuf lots de terre situés dans la meilleure partie du Septième District.

Par le Shériff—Plusieurs terrains et bâtisses situés dans les différents districts de cette ville.

Nos Travaux Publics.

Voilà longtemps, que l'on se plaint sur tous les tons, bien haut et bien fort, mais trop inutilement, hélas! de la détestable façon dont s'exécutent parmi nous les travaux publics. Ceux-ci sont affreux à la vue; ils enlaidissent et déshonorent notre ville plutôt qu'ils ne l'ornent et l'embellissent. Ceux-là sont fabriqués avec des matériaux de rebut qui n'ont ni consistance ni durabilité; ils ne sont pas encore achevés, qu'ils se dégradent, s'affaissent, et qu'il faut les recommencer en sous-œuvre. D'autres enfin, livrés à d'indignes exploiteurs, qui ont l'art, facile du reste, de se faire bien venir de nos autorités, ne répondent en rien à ce que l'on en attendait et sont un vol manifeste.

Nos sublimes entrepreneurs avaient promis du gravois! ils donnent de la terre; du ciment! ils fournissent un abominable mortier qui n'a aucune solidité et se crevasse à chaque pas; des pavés uniformes et convenablement taillés! vous n'avez que d'atroces cailloux de toute forme, de toute grosseur, de toute qualité, pointus, ronds, carrés, qu'ils assemblent au hasard, à la hâte, sans conscience ni pudeur. Demain, cela fera des trous abominables et la chaussée sera impraticable. Qu'importe! N'est-ce pas assez bon pour notre population moutonnière à laquelle on n'en donne jamais pour son argent, en supposant, toutefois, qu'on veuille bien lui accorder quoi que ce soit, en retour. De quoi peut-elle se plaindre? N'est-elle pas là pour payer? Et n'est-il pas de tradition que les contrats sont faits pour n'être pas exécutés?

Quand donc en finirons-nous avec cet odieux et ruineux système? Voyez plutôt les stalles de scrutin dont on faisait tant de bruit, dont on disait merveille. Elles ont fonctionné, Dieu sait comment, ces malheureuses stalles; elles ont servi quelques heures seulement, et les voilà usées comme si elles avaient servi vingt ans. Les entrepreneurs se sont tout simplement moqués de l'administration, moqués de la population, moqués de la souveraineté du peuple—ce qui ne les empêchera pas de palper autant, plus même que s'ils avaient fourni de bonne marchandise.

Est-ce qu'en lieu d'aller empocher une grosse somme qu'ils n'ont pas gagnée, ils ne devraient pas être poursuivis pour violation de contrat? Tant qu'on n'aura pas recours à des mesures sévères contre ces exploiteurs, il n'y a rien à espérer pour notre ville ni pour ses améliorations. Ne sommes-nous pas, sous ce rapport, menacés d'un avenir qui ne vaudra guère mieux que le passé, s'il n'est pas cent fois plus déplorable encore?

ITALIE.

Le bruit court que le major Nerazzini a terminé avec Ménélik tous les pourparlers relatifs à la mise en liberté des prisonniers italiens.

—Une dépêche de Turin annonce la mort du général Agostino Ricci, qui avait été chargé par le roi Victor Emmanuel de l'éducation militaire des princes Humbert et Amédée.

EN CHINE.

Comment, en Chine, on recueille des diamants en se promenant.

Le procédé suivant est usité dans les gisements de Santhong. Des hommes se promènent à travers le sable des vallées et dans les cours d'eau diamantifères. Ils sont munis de chaussures épaisses et larges faites en tresse de paille. Les diamants très petits et d'une forme angulaire pénètrent facilement dans la paille et s'y implantent.

On réunit les chaussures en masse, on les brûle, on lave les cendres et l'on retrouve au milieu des plus fines toutes les pierres précieuses.

L'Impératrice d'Allemagne.

L'Impératrice d'Allemagne a célébré, récemment, dans le cercle intime de sa famille, son 38me anniversaire.

Selon la mode allemande, une grande table avait été dressée au milieu du boudoir de l'impératrice, elle était garnie de fleurs et au milieu se trouvait le gâteau traditionnel entouré de 38 bougies allumées symbole des 38 ans de l'impératrice.

Guillaume II a donné à sa femme une reproduction de son nouveau dessin allégorique—naturellement—tableau représentant un paysage Italien, plusieurs éventails, une collection de chapeaux d'hiver et de nombreuses boîtes de bonbons.

La correspondance Sand-Musset.

Mme Lardin de Musset, sœur du poète, vient d'adresser au *Temps* une déclaration d'une forme vive, qui explique pourquoi la famille Musset s'oppose à la publication des lettres du poète à George Sand.

"Alfred de Musset, a été très épris de George Sand; il avait vingt trois ans, il était charmant et d'un naturel passionné; il n'a trouvé en elle qu'un cœur froid et un immense orgueil; elle ne l'aimait pas et ne s'était passé qu'une fantaisie à laquelle a succédé une autre fantaisie pour le docteur Pagello, puis une autre encore pour Liszt, qui a quitté la place en lançant ce mot terrible: "La "connaissance de George Sand n'est "plus à rechercher depuis que sa maison "est devenue un *omnibus*."

"Et, à Pétrarque que Paul n'est plus là pour répondre, on veut publier des lettres arrangées, très incomplètes, dénaturées, transformées pour les besoins de la cause, et l'on ose appeler cela "la véritable histoire de George Sand et d'Alfred de Musset." En vérité, c'est trop de plomb!

"La vie de Mme Sand est assez connue de tout le monde pour qu'il soit inutile d'en parler, et il serait avantageux pour sa mémoire de faire silence sur ce passé malheureux.

"Alfred, dont le cœur était pris, était jaloux (les jaloux ne sont pas toujours aimables, mais ils sont fort malheureux) Il a écrit quelque part: "Les lois de notre pays ont du bon: si le divorce existait en France, je me serais marié à vingt-trois ans avec une femme que j'aimais (George Sand), et six mois après, je me serais brûlé la cervelle."

N'étant que l'amant, il ne s'est pas tué, mais il a contracté une maladie de cœur dont il est mort jeune. Que veut-on de plus?

Si méfiant de cette femme perfide, il a toujours réclamé ses lettres, ayant rendu à George Sand celles qu'il avait reçues d'elle. A son lit de mort, Alfred a recommandé à son frère de les réclamer de nouveau et de les brûler. Mme Sand a répondu à Paul de Musset que les lettres d'Alfred *étaient brûlées*.

Les termes de cette déclaration appelaient une explication complémentaire que M. Adolphe Brisson est allé demander à Mme Lardin de Musset.

"Si celle-ci s'oppose, au nom de la famille, à la publication des lettres, c'est qu'elle craint que la collection de ces lettres, remise aux mains de M. Emile Aucante, ne soit pas complète. Elles furent relues, classées et triées par George Sand elle-même, qui, très probablement (Mme Lardin de Musset a des raisons de le supposer) en élagua quelques-unes, les plus pénibles pour elle et les plus compromettantes.

"Au reste, Mme Lardin de Musset se servira d'un moyen de contrôle qui est en sa possession. Avant de revenir à George Sand, les lettres *complètes* avaient été déposées chez Mme Joubert, la marraine du poète.

"Alfred de Musset les lui redemanda. Mme Joubert ne les lui rendit qu'après en avoir pris copie et cette copie appartient présentement à Mme Lardin de Musset, qui pourra vérifier ainsi la sincérité de la publication qui se prépare.

"Elle se réserve de produire, s'il y a lieu, avec la lettre où il est question de Liszt, deux lettres d'Alfred de Musset et une lettre de George Sand, qui furent échangées tout de suite avant la rupture définitive, et qui, vraisemblablement, ne figurent point dans le paquet de M. Aucante."

LES FEMMES EN ALLEMAGNE.

Le dernier recensement effectué en Allemagne constate qu'en ce pays le nombre des femmes dépasse de près d'un million celui des hommes.

Mais la même statistique constate qu'il y a plus d'hommes nubiles que de femmes; par contre, il y a bien plus de femmes âgées de soixante à quatre-vingts ans que d'hommes du même âge. De là, cet excédent d'un million de femmes.

DANS L'ASIE CENTRALE.

Le *Stockholms Dagblad* publie une longue lettre du voyageur suédois Sven Hedin qui se livre, depuis plusieurs années déjà, à l'exploration de l'Asie centrale.

Dans cette lettre, M. Hedin rend compte des derniers résultats qu'il a obtenus, et qui présentent une certaine importance. Ils précisent l'hydrographie d'une région encore mal connue et apportent notamment des lumières nouvelles sur la question du Lob-Nor, une question qui n'a certes jamais ému le grand public, mais qui n'en a pas moins soulevé d'ardentes, polémiques entre les géographes.

Tout au fond du Turkestan oriental, les géographes chinois indiquent l'existence d'un lac étendu, le Lob-Nor, dont ils précisent même très exactement la situation. Le premier explorateur de cette région, le Russe Prschevalski, rencontra un lac à plus d'un degré de là et déclara, par suite, que les Chinois s'étaient trompés.

Les cartographes déménagèrent donc le Lob-Nor. Or, voici que, partant de la petite ville de Kaula par une route nouvelle, M. Hedin vient de découvrir un vaste lac à l'endroit précis qu'indiquaient les Chinois. C'est là, sans aucun doute, le vrai Lob-Nor, si bien que les cartographes vont être obligés de le déménager à nouveau.

Malgré son étendue, c'est, d'ailleurs, un lac peu profond, bourbeux, encombré de roseaux, situé au milieu d'une région pauvre et presque déserte. Il a dû jouer cependant autrefois un rôle plus considérable. Le voyageur suédois a découvert, en effet, les restes d'une ancienne route chinoise qui y conduisait, route défendue de distance en distance par des fortins, ce qui suffit déjà à témoigner de son importance.

Aux pays libres.

Le propre des pays libres, c'est que toutes les opinions peuvent s'y manifester, mais il y a toujours une opinion prépondérante plus ou moins exclusive, plus ou moins tyrannique, qui est l'opinion publique. Or, ce facteur important manque aujourd'hui en Angleterre. Le désarroi est partout. L'isolement auquel ce pays s'est voué, à force de machiavélisme, lui a fait perdre la boussole. Chacun va de son côté. La question des alliances est l'objet de la préoccupation universelle, et l'on discute sur les avantages de l'une ou de l'autre, comme si elles étaient toutes à vendre et qu'il ne s'agit plus que d'y mettre le prix. Dans les détails, c'est la même incohérence. Après l'anniversaire de Trafalgar, c'est celui d'Inkermann qui a été célébré avec une pompe inusitée le 5 novembre dans un dîner où le drapeau tricolore et celui du Royaume-Uni formaient trophée. Tandis qu'une foule d'orateurs et de politiciens des plus huppés proposent au pays de retourner ses poches et de rendre Chypre et l'Egypte, lord Beresford, l'ancien ministre de la marine, prétend, au contraire, que pour être agréable à la France, il faut garder l'Egypte. Evidemment, Sa Seigneurie qui vient fréquemment à Paris, en a causé avec les sectaires de la majorité qui, en 1882, a rompu le "condominium," pour ne pas faire de peine au radical égyptien Arabi, comme si l'Angleterre avait besoin des Français pour brûler des villes qui ne ripostent pas et gagner des batailles où on ne se bat pas.

LE CŒUR DE LA DAME DE CHERTEMPS.

De Saint-Nazaire:

Un ouvrier qui travaillait aux fouilles de la vieille église située à l'entrée du port, dans le vieux Saint-Nazaire, a piqué sa pioche dans un cœur en plomb qui se trouvait enfoui sous la terre. C'est à l'endroit de la nef latérale, où se trouvait l'autel du Rosaire et sous ce dernier, que la découverte a été faite.

Ce cœur mesure exactement dix-sept centimètres de longueur sur onze de largeur et six d'épaisseur. Il portait au sommet un anneau en fer comme pour être suspendu.

Sur un des côtés du cœur se trouve l'inscription suivante:

Cœur de la haute et puissante dame Anne-Aimée de Carné, épouse de haut et puissant messire Jean-Baptiste de Chertemps, chevalier seigneur de Senil, président à mortier du Parlement de Bretagne.

Ce cœur, qui porte également gravée la date de 1706, devait contenir un cœur humain.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

La campagne cubaine.

Presse Associée.

New York, 11 novembre—Dépêche de la Havane au *Herald*.

Le général Arolas est arrivé à Mariel avec son état major, ses lieutenants et une forte escorte.

Avec le général est également arrivé le régiment de cavalerie de Principe.

Le général Garcia a amené des forces nombreuses de Granajav et le lieutenant-colonel Ordonez d'autres troupes de la ligne stratégique.

Le transport Legaspi est entré dans le port et a jeté l'ancre à une courte distance du wharf. Le général Arolas s'est aussitôt rendu à bord avec son adjudant, le lieutenant-colonel Pierre, et le maire de la ville, senor Lavirdan.

A sept heures précises la canonnière est arrivée à quai et le général en chef a débarqué avec le général Aguilar, les lieutenants colonels Escribano et Sarmeudi, le colonel Escario, le général Martinez et plusieurs adjoints.

Sans délai, le général Weyler et son état-major ont traversé la ville. Toutes les troupes étaient en bataille, et leurs lignes s'étendaient sur une distance d'environ un kilomètre.

Le capitaine général a passé la revue à pied. A l'extrémité de la ligne il s'est arrêté pour saluer le vieux colonel Echevarra.

Les habitants de Mariel ont manifesté leur joie en décorant leurs maisons de drapeaux et de feuillages.

Les clairons ont sonné la marche royale, les cloches ont été mises en branle et les acclamations n'ont cessé qu'au départ du général.

Charles Leavitt, un américain fait prisonnier à bord du Compétitor, a été conduit à l'hôpital de la prison; il est atteint de la fièvre jaune.

Melton, un autre membre de l'équipage du Competitor, est également malade; les médecins n'ont pu encore diagnostiquer son cas.

Luis Lay, un Américain, a été arrêté à Regla, à l'extrémité de la baie de la Havane.

La police a fait une descente dans El Liceo, un club social. Elle prétend avoir découvert des cartouches et des papiers compromettants. Tous les membres du club ont été mis sous les verrous.

Conspiration dans le Honduras.

Presse Associée.

New York, 11 novembre—Dépêche spéciale de Panama, Colombie, au *Herald*. Un correspondant de Tegucigalpa, Honduras, télégraphie que, d'après certains bruits des plans de révolutions ont été formés dans la république. Le gouvernement est informé que les conspirateurs ont décidé d'attaquer simultanément les casernes de Danli, de Cornayagua, de Santa Barbara et de Tegucigalpa.

Les autorités ont opéré plusieurs arrestations, et le gouvernement déclare qu'il sera en mesure de réprimer toute tentative de renversement.

Le Départ des Castle pour les Etats-Unis.

Presse Associée.

Londres 11 novembre — Walter M. Castle, de San Francisco, s'est présenté aujourd'hui à l'ambassade des Etats-Unis.

Son intention est de s'embarquer samedi prochain avec Mme Castle. Il est probable qu'ils partiront de Southampton par le paquebot St-Louis, de la ligne Américaine.

Les journaux anglais et la question vénézuélienne.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—La "Gazette de Westminster," faisant allusion cette après-midi au règlement pratique de la question vénézuélienne par sa soumission à un tribunal d'arbitrage, fait les réflexions suivantes:

Le *locus standi* des Etats-Unis, que lord Salisbury a d'abord nié, est maintenant incontesté et accepté, même au point d'écarter le Vénézuela.

Nous préférons de beaucoup régler la question avec les Etats-Unis, mais nous demandons en retour à ce pays, très naturellement, de se porter garant du Vénézuela.

Le fait le plus satisfaisant qui découle de cette affirmation de la doctrine Monroe est la conclusion d'un traité général d'arbitrage.

La "Gazette de St James" demande si le traité ne soumettra pas à l'arbitrage toute la région comprise entre la ligne de Schomburgk et le territoire colonisé de la Guyane, région qui, ont déclaré lord Kimberly et le marquis de Salisbury, ne serait jamais soumise à l'arbitrage, ce qui a fait dire au président Cleveland et au secrétaire Olney que cette région devait être soumise à l'arbitrage, et que si elle ne l'était pas les Etats Unis serviraient eux-mêmes d'arbitre.

La feuille anglaise ajoute:

Si la Grande Bretagne consent à soumettre ce territoire à l'arbitrage il sera difficile de désapprouver les Américains qui prétendront que l'entente est une reculade complète de l'part de l'Angleterre.

Que l'entente comprenne un traité général d'arbitrage, c'est d'un bénéfice indiscutable, et la décision d'après laquelle la commission ne fera pas de rapport enlève au gouvernement du président Cleveland la solution d'une des plus grosses difficultés qu'il a créées.

Le *Pall Mall Gazette* estime qu'il semble que les différends seront moins fréquents à l'avenir. Maintenant, dit le journal, que le principe de traiter directement avec les petites républiques est mis de côté pour des négociations avec leur puissant protecteur!

Le *Globe* accueille l'entente avec plaisir, parceque, dit il, elle sort le gouvernement américain d'une fausse et dangereuse position.

Plus loin le journal ajoute:

Si la commission américaine avait fait un rapport adverse à la Grande Bretagne, elle eut forcé le président Cleveland à tenter de forcer par la coercition la Grande Bretagne à avaler la plus amère des pilules.

Personne en Angleterre, ne désire voir le développement des Etats-Unis retardé de cinquante ans, ce qui eut nécessairement eu lieu si le gouvernement de Washington avait jugé utile de se laucer, pour un aussi futile prétexte, dans une lutte aussi inégale.

La commission ne devant pas présenter de rapport, c'est un moyen clair et efficace de sortir d'une difficulté dangereuse.

Le *Globe* critique ensuite la composition du tribunal, et, à ce sujet, fait allusion au fait que le Vénézuéla ne sera pas représenté, "malgré l'assertion hâtive de lord Salisbury du fait que la question ne concernait que le Royaume Uni et le Vénézuéla"; et il conclut en ces termes:

Il doit être clairement compris que la composition du nouveau tribunal d'arbitrage ne constitue pas un précédent pour le règlement de toutes les disputes futures entre les Etats-Unis et l'Angleterre dans l'Amérique du sud, et que nous ne sommes pas prêts à reconnaître le Monroïsme comme une loi internationale.

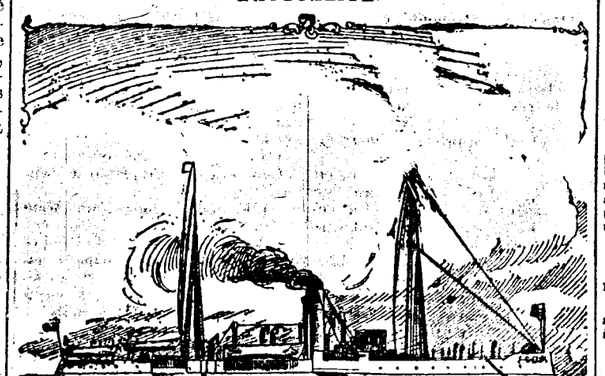
Le Partage de la Chine.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Dans un discours prononcé à Enfield, hier soir, Sir Charles Dilke, une autorité bien connue dans les questions de politique internationale, a dit que l'Angleterre a récemment repoussé une proposition de partage de la Chine faite par les trois grandes puissances.

Il a dit aussi que la prétendue inspection des fortifications des Dardanelles a été faite récemment par un général russe, sur l'ordre de son gouvernement, et que, en conséquence, la Russie considérerait comme un *casus belli* une attaque des Dardanelles par les Anglais.

L'ACTUALITE.



LE NAVIRE DE GUERRE BANCROFT.

Ce navire qui devait dernièrement protéger les Américains à Constantinople, est un petit croiseur d'une vitesse de 14 1/2 nœuds et monté par un équipage de 120 hommes. Son armement se compose de quatre pièces à tir rapide de 4 pouces de diamètre, de cinq pièces de moins fort calibre, d'un Hotchkiss et d'un Gatling.

La Commission de la Mer de Behring.

Presse Associée.

Victoria, Colombie Britannique, 11 novembre—L'honorable Fred Peters, premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard, M. F. L. Beque, de Montréal, et R. L. Venning, du département de la marine et des pêcheries, à Ottawa, sont arrivés à Victoria.

Peters et Beque seront les avocats des gouvernements anglais et canadien devant la commission de la mer de Behring qui commencera ses travaux le 1er prochain.

Venning, qui s'est fait une spécialité de l'étude de l'industrie des fourrures de phoques, en tant qu'elle concerne le département de la marine, les assistera.

Ces messieurs se sont mis à l'œuvre dès leur arrivée. Ils travaillaient hier dans le bureau de E. V. Bodwell, qui, en qualité de membre le plus jeune du conseil, prépare les documents nécessaires à la commission.

De son côté, Sir Charles Herbert Tupper est activement occupé à préparer les arguments en faveur des propriétaires des schooners saisis, qu'il représente.

L'honorable Putnam, le commissaire des Etats-Unis, et l'honorable D. M. Dickinson sont attendus samedi prochain.

Les Arbitres Anglais.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Le rapport des journaux annonçant que les arbitres anglais dans la question vénézuélienne seraient nommés par le lord chef-justice d'Angleterre, le baron Russell de Killowen, a excité un grand intérêt dans les cercles de la magistrature et en dehors, et les commentaires vont leur train au sujet du choix probable de lord Russell.

Sir Frank Lockwood, qui a accompagné le baron Russell dans son voyage aux Etats-Unis, s'est exprimé ainsi dans une entrevue avec un représentant de la Presse Associée:

Le résultat est satisfaisant pour tous les Anglais, principalement parce qu'il a été obtenu sans aucun sacrifice de principes de part et d'autre.

Ce n'est pas, cependant, une surprise pour moi et pour ceux qui ont récemment visité les Etats Unis.

Nous savions, avant de quitter ce pays qu'il régnait en Angleterre un sentiment en faveur d'un règlement pacifique de la question, et nous avions trouvé la réciprocité.

Je suis certain que tout Anglais bien pensant a félicité mentalement les deux gouvernements pour le résultat obtenu, et qu'aucun d'eux ne considérera, même dans ses pensées les plus extrêmes, la possibilité d'une guerre entre les deux nations.

Un Rapport de John Hays Hammond.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre.—Aujourd'hui, à la réunion annuelle de la Consolidated Goldfield Company, à Londres, John Hays Hammond, ingénieur américain qui dirigeait les travaux au moment des troubles de Johannesburg, qui a été condamné à mort et subséquemment mis en liberté sur paiement d'une forte amende, comme membre du comité de réformes, a présenté un long rapport sur l'exploitation des mines à une grande profondeur.

Ce rapport a été reçu très favorablement, et les représentants de la compagnie ont voté des remerciements à M. Hammond.

L'assistance était nombreuse et enthousiaste.

Après la réunion, M. Hammond a été interviewé par un représentant de la Presse Associée au sujet de la perspective dans l'Afrique du sud.

Il a dit:

La perspective n'a jamais été plus brillante dans l'Afrique du sud. La récente dépression a causé une disette d'argent, et chacun a dû vendre de bons titres, mais l'avenir s'annonce bien aujourd'hui.

Le rapport d'une annulation des concessions accordées à la compagnie par le président Kruger est faux. Ce n'a été qu'une manœuvre des spéculateurs à la baisse.

Achat d'Armes par le Pérou.

Presse Associée.

New York, 11 novembre—Dépêche de Lima, Pérou, au *Herald*.

Le gouvernement péruvien a entamé des négociations pour l'achat d'une grande quantité de canons à tir rapide et de fusils en Angleterre.

Déclaration de senor Castillo.

Presse Associée.

Madrid, 11 novembre.—Senor Castillo, premier ministre d'Espagne, déclare que le rapport annonçant que le gouvernement espagnol avait conclu une entente avec le gouvernement des Etats Unis pour mettre fin à la guerre cubaine à une date fixée est faux.

Echoué.

Presse Associée.

Calcutta, 11 novembre — Le vapeur anglais Strath Clyde, allant de Calcutta à Galveston, est échoué dans la rivière.

Mesure de précaution.

Presse Associée.

Constantinople, 11 novembre — Tout en conseillant aux missionnaires américains en Australie de rester à leurs postes, M. Alexander W. Terrell, ministre des Etats-Unis en Turquie, donne l'avis d'envoyer les femmes et les enfants en lieux sûrs.

La famine dans l'Inde.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Une dépêche de Bombay dit que dans onze districts du Deccan et du Concan un million un quart d'habitants sont menacés de la famine.

Cette dépêche ajoute que des émeutes ont éclaté à Shahabad et à Kazod.

Demande de dommages.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Une dépêche spéciale de Johannesburg annonce que le gouvernement du Transvaal a résolu de demander à la compagnie à charte de l'Afrique du sud des dommages de un million de livres sterling (cinq millions de dollars environ), pour l'invasion du territoire de la république par le docteur Jameson et ses compagnons.

Le procès de Sanguilly.

Presse Associée.

La Havane 11 novembre—Le procès public de Julio Sanguilly, le célèbre ami cubain accusé de l'assassinat de Fernandez de Castro, s'ouvrira le 22 novembre prochain à la Havane.

Commission allemande envoyée dans l'Asie orientale.

Presse Associée.

Brême, 11 novembre—La Bourse du Coton de Brême a décidé de souscrire $7,500 pour l'envoi d'une commission d'experts dans l'Asie orientale, avec l'instruction de préparer un rapport sur les demandes de produits industriels et commerciaux dans ces contrées.

Réunion de cabinet à Londres.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Aujourd'hui, après une séance de cabinet, Sir Richard Webster, l'attorney-général d'Angleterre, s'est rendu au ministère de la marine et s'est entretenu avec un des sous-secrétaires, M. C. A. Harris, qui a pris une part éminente à l'étude de la question vénézuélienne dès le début.

Defaite des insurgés cubains.

Presse Associée.

La Havane, 11 novembre—Le capitaine général Weyler, d'après une dépêche reçue ici, a remporté des opérations militaires, dit-il, comparé des positions fortifiées des insurgés dans les montagnes de la province de Pinar del Rio.

Le général de brigade, sept officiers et quarante-et-un soldats ont été blessés.

On n'avait pas d'autres détails au moment de l'envoi de cette dépêche.

La Russie et l'Inde.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 11 novembre—Dans le *Novoe Vremya* le prince Obolinski recommande l'exportation de blé de Russie dans l'Inde, et il suggère de le vendre à quarante kopecks la livre.

On croit que c'est à ce sujet que l'ambassadeur d'Angleterre à St Pétersbourg, M. N. R. O'Conner, s'est rendu récemment à Odessa.

Les journaux russes font vivement appel à la population pour la contribution à un fonds de secours destiné à ceux qui souffrent de la famine dans l'Inde.

La cession de l'île Formose à l'Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Le *Globe* confirme cette après-midi, sous une "autorité indiscutable", la dépêche de St Pétersbourg publiée par le *Times*, dépêche établissant que le Mikado a dit que vers la fin de la guerre sino japonaise la Chine a offert de céder, sans conditions, l'île de Formose à l'Angleterre, dans le but d'en chasser les Japonais, mais que Lord Rosebery, alors premier ministre, a résolument refusé.

Le *Globe* ajoute que l'offre a été faite par le vice roi de Hankow.

Dix-huit mille hommes de renfort.

Presse Associée.

La Havane, 11 novembre—Dans la seconde quinzaine de novembre dix huit mille hommes de renfort entreront en campagne contre les insurgés cubains.

NOUVELLES AMERICAINES

L'Archevêque Ireland.

Presse Associée.

St-Paul, Minnesota, 11 novembre—Quand l'attention de l'archevêque Ireland a été appelée aujourd'hui sur la publication d'une note annonçant que ses récentes déclarations avaient été désapprouvées à Rome, et qu'il serait déplacé du diocèse de St Paul, il a refusé de dire quoi que ce soit; il s'est contenté de sourire comme si l'affaire n'était pas digne d'être mentionné.

On a pu obtenir, cependant, des membres de l'entourage du prélat la déclaration que cette rumeur est absurde et ne mérite pas d'être relevée. Ils ne peuvent dire ou même imaginer où ce bruit a pris naissance, et après avoir déclaré qu'elle était absurde, ils n'ont voulu rien ajouter.

Explosion d'une cornue.

Presse Associée.

Milford, Massachusetts, 11 novembre.—Trois hommes qui avaient été blessés par l'explosion d'une cornue remplie de naphte, à la manufacture de William Knowlton et fils, à West Upton, hier, où une usine à gaz est en cours de construction, sont morts à l'hôpital pendant la nuit.

Ce sont:

Fred. G. Bulmahan, surintendant de la Western Water Gas Construction Company, de Fort Wayne, Indiana; Thomas Williamson, de Upton, et John Williamson, son frère.

L'accident s'est produit pendant que le surintendant Bulmahan mettait à l'essai les machines de l'usine à gaz.

Une fissure s'est produite dans une valve et le gaz a été projeté sur un tuyau de conduite de vapeur. La naphte a pris feu et une terrible explosion s'est produite.

Les trois individus morts à l'hôpital avaient été lancés hors de la bâtisse, et on les avait trouvés sans couvre-nuque, la peau de la figure et de la poitrine enlevée.

La Défense des Ports du Sud de l'Atlantique et du Golfe du Mexique.

Presse Associée.

Tallahassee, Floride, 11 novembre—M. Mitchell, gouverneur de la Floride, a adressé la lettre suivante aux gouverneurs des Etats du Nord et de l'Ouest, pour provoquer une convention de défense des ports à Tampa:

En vue des dangers qui menacent les ports sans défenses du golfe du Mexique et du sud de l'Atlantique aux Etats-Unis, nous avons jugé qu'il était utile de convoquer une convention dans l'intérêt de la défense des dits ports.

Cette convention, qui se réunira à Tampa, Floride, le 20 janvier 1897, se propose de discuter la question de défense des ports du sud. Nous sommes des citoyens loyaux de cette république, et il est de notre intérêt d'écouter la voix de la sagesse et d'essayer de placer ces ports sans défenses dans une situation telle que nous serons protégés contre une invasion étrangère.

En conséquence, vu l'importance du sujet, nous demandons respectueusement à Votre Excellence d'honorer cette convention de sa présence, et de nommer des délégués de votre commonwealth.

Ayez la bonté d'envoyer les noms des délégués nommés par votre excellence à M. G. Cooper, secrétaire de la Chambre de Commerce, à Tampa, Floride.

Respectueusement,

H. L. Mitchell,
Gouverneur de la Floride.

L'opinion d'Ecclésiastiques éminents.

Presse Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 11 novembre—De prélats ecclésiastiques éminents possédant des informations de source officielle, on apprend que l'attention de Rome a été appelée d'une façon indirecte sur un sermon donné à Washington par l'archevêque Ireland à l'occasion de la consécration de l'évêque O'Gorman.

Dans ce sermon, l'archevêque a dit que les évêques constituaient les forces principales de l'Eglise catholique.

Comme les Jésuites et d'autres ordres religieux n'ont pas d'évêques, les paroles de Mgr Ireland ont été considérées comme dirigées contre ces ordres.

On ne sait si le sermon a été communiqué à Rome, mais il est certain qu'on en a eu connaissance et qu'il a été l'objet de commentaires adverses dans la *Civitta Cattolica*, l'organe des Jésuites à Rome, dont le révérend Brandi est le directeur.

Ce journal, tout en n'étant pas officiel et ne représentant pas les vues du Vatican, a une certaine influence, et au moment de la visite de l'archevêque Ireland à Rome, à propos de la question des écoles de Faribault, cette influence a été dirigée contre les idées qu'il représentait.

D'après la récente publicité donnée à son sermon, à Rome, ceux qui sont en mesure de comprendre les faits, sont d'opinion que cette publication est la cause du bref de l'appel de l'archevêque à Rome et de son déplacement du diocèse de St Paul.

En dehors de cela, il ne s'est rien passé à Rome qui puisse indiquer le mécontentement du Pape et des hautes autorités de l'Eglise.

La défaite de la candidature de M. McKinley par l'archevêque Ireland ne figure pas dans cette affaire.

A la Légation Apostolique de Washington.

Presse Associée.

Washington, 11 novembre—D'après une étiquette faite à la légation apostolique de Washington, au sujet du rapport annonçant que l'archevêque Ireland avait été mandé à Rome et qu'il serait déplacé du diocèse de St-Paul il est établi qu'aucune information directe ou indirecte à ce sujet n'a été reçue; que l'archevêque Ireland n'a pas été mandé à Rome jusqu'à présent, et qu'il n'y a aucune indication qu'il soit appelé.

En dehors de ces déclarations, les fonctionnaires de la légation n'ont rien à dire.

Une prime aux colons du Nicaragua.

Presse Associée.

Washington, 11 novembre—Le consul des Etats-Unis à San José des Nicaragua, M. O'Hern, rapporte au département d'Etat que le gouvernement de ce pays a voté une loi accordant à toute personne qui cultivera un million ou plus de pieds de vanille sur des terres publiques une prime de dix cents par plant; il aura, en outre, le droit de prendre 346 acres de terres nationales devant être payées avec le produit de cette prime.

Cette loi restera en vigueur pendant dix ans.

Contre les capitalistes.

Presse Associée.

New York, 11 novembre—Le *World* dit ce matin:

Les *Knights of Labor* et l'*American Federation of Labor*, par l'organe de leurs chefs, ont demandé une révision des lois des grands jurés des comtés. Un syndicat prétendant que les lois contiennent trop de capitalistes et trop peu d'ouvriers pour assurer la justice.

La Commission d'Arbitrage.

Presse Associée.

Washington, 11 novembre—La nomination du juge de Sarde aux fonctions de commissaire suprême arbitre, annoncée exclusivement par la Presse Associée, est la nomination des quatre autres arbitres, sauf les deux plus hautes autorités judiciaires des deux pays, tout à fait entièrement exclues des sources autorisées, et l'on croit que cette liste ne sera la liste définitive.

Ceux qui connaissent à fond les choses du traité se déclarent satisfaits du rapport de la Presse Associée au sujet de l'arbitrage, et ils ont déclaré que ce rapport a exposé tous les points essentiels et était correct.